

À LIRE EN PREMIER

ÉLÉMENTS POUR LA SESSION 7 : COMPRENDRE QUE DIEU EST LA SOURCE DE LA VIE

Premières causes

La création est un sujet très en vogue aujourd'hui. Elle suscite un éventail de croyances entre l'absence de Créateur et une « force vitale » assez floue (peut-être intelligente, peut-être pas) qui anime tout ou agit à travers tout ; entre une forme de Créateur qui a introduit la vie dans la « soupe primitive », puis s'est retirée, et l'évolution théiste, au cours de laquelle un Dieu Créateur bien réel a tout fait, mais sur des périodes extrêmement longues, qui durent encore actuellement. Certains croient en la création simple et biblique, en six jours, par le seul et unique Dieu très-haut et trinitaire. Ces croyances sont, pour la plupart, défendues passionnément et avec une rigidité plus ou moins grande, qui rend les protagonistes hermétiques à ce que les autres pensent, voire irrespectueux envers eux.

Autant que possible, faites en sorte de ne pas entrer dans un débat ou un conflit sur ce sujet. Toutefois, si un conflit survient, les chrétiens ne doivent pas oublier de refléter l'image du Christ, en dépit de leurs désaccords. Nous pouvons écouter l'autre avec amour, respecter la personne qui parle et son droit de ne pas partager notre croyance, même si, en notre âme et conscience, nous rejetons ce qu'elle croit. Au lieu de chercher tous les arguments possibles, nous pouvons nous focaliser sur la vérité primordiale : un Dieu réel nous a tous créés et attache de l'importance à la façon dont nous vivons. Les personnes qui adhèrent pleinement à la théorie de l'évolution ont un long chemin à faire avant d'accepter l'existence de Dieu, sans parler de sa puissance créatrice. Mais ceux qui croient au moins que Dieu est, sont susceptibles d'être sensibilisés aux questions spirituelles qu'il suscite en nous : Que signifie le fait que Dieu m'a créé ? Quels sont les bienfaits, les défis et les exigences qui en découlent ? Lorsqu'une personne se rapproche de la Source de toute vie et de la Source de sa vie, la puissance et l'amour du Créateur deviennent de plus en plus réels à ses yeux, jusqu'à ce qu'elle finisse par considérer comme plausible le concept selon lequel il a façonné cette vie et cet amour délibérément, passionnément, récemment, et en six jours littéraux.

Il est toujours bon de se focaliser sur l'amour ! L'amour entraîne vraiment tout dans son sillage.

« L'organisme physique de l'homme est supervisé par Dieu ; il ne s'agit pas d'une horloge qui, mise en mouvement, marche toute seule. Le cœur bat, une pulsation après l'autre, une respiration après l'autre, le tout sous la direction divine. [...] En Dieu nous avons la vie, le mouvement et l'être. Chaque pulsation, chaque respiration, est le fruit du souffle que Dieu a

fait entrer dans les narines d'Adam, la respiration du Dieu omniprésent, le grand JE SUIS » (*Review and Herald*, 8 novembre 1898 = *Messages choisis*, vol. 1, p. 346).

Une nouvelle création

Jean 1 affirme que Jésus fut la force active dans la création, bien que les trois personnes de la Divinité aient été présentes et impliquées, comme la Genèse l'indique clairement. En ce qui concerne la recréation, Jésus a encore un rôle clé, même si le Père et le Saint-Esprit sont également actifs. Dieu le Père a pris la décision et a envoyé son Fils. L'Esprit Saint s'est impliqué intensément dans la vie de Jésus sur terre, et son activité est, dans un certain sens, encore plus importante que celle de Jésus aujourd'hui, car l'Esprit suscite et oriente notre nouvelle vie quotidienne. En revanche, Jésus a été celui qui a « donné un visage à Dieu ». L'un de ses principaux rôles a été de rendre Dieu visible à nos yeux. C'est ce qu'explique l'apôtre Jean dans Jean 1 et dans 1 Jean 1 ; il précise qu'il a vu, entendu et touché ce dont il parle. C'est la raison pour laquelle Jésus aimait souvent se décrire comme le Fils de l'homme. Il est notre frère, d'une manière qui n'était pas possible avant sa naissance. Maintenant, nous pouvons « voir, toucher et même goûter » Dieu de façons rendues uniques par son incarnation.

Telle est le thème principal de cette étude. C'est une chose (par ailleurs très importante) de comprendre que Dieu est la Source de la vie en tant que Créateur de notre planète, de la lumière, de l'air, des plantes, des animaux et des êtres humains ; mais c'est encore plus important de comprendre qu'il est la Source immédiate de *ma* vie, qu'il travaille chaque jour, à chaque moment (avec ou sans ma coopération) dans le but de me guider dans ses voies.

Toutefois, la chose primordiale est de comprendre qu'il est la Source de la *nouvelle vie*, que je suis son enfant, né, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu (Jean 1.13). Je ne peux pas exister sans cette Source, de la même manière qu'il me faut de l'air et des poumons pour respirer, de l'eau pour éteindre ma soif et renouveler mes cellules, l'amour et le toucher de ceux que Dieu a mis à mes côtés et pour qui j'agis de la même manière.

« L'esprit qui se consacre sans réserve à Dieu, sous la direction de son Esprit, se développe harmonieusement. Le caractère faible et vacillant se transforme par la puissance divine et devient fort et constant. La dévotion et la piété continuelles tissent une relation si intime entre Jésus et son disciple que celui-ci devient semblable à Jésus en pensée et en caractère. Après avoir été avec le Fils de Dieu, l'humble serviteur du Christ présente des principes sains, une perception claire et un jugement fiable. Il est connecté à Dieu, source de lumière et de compréhension. Celui qui aspirait à servir la cause du Christ a été si vivifié par les rayons du Soleil de justice qu'il est en mesure de porter beaucoup de fruits à la gloire de Dieu » (*Christian Education*, p. 199).

Séance 6a : Développer une identité individuelle en Christ

Pour développer une identité individuelle en Christ,

- j'abandonne mon cœur et ma volonté à Dieu.
- j'apprends que j'ai une valeur infinie aux yeux de Dieu.
- je reconnais mon besoin constant de la grâce miséricordieuse et fortifiante de Dieu.
- j'invite le Saint-Esprit à me guider au fil de mes méditations et de mes activités.
- j'adopte les comportements culturels qui sont en accord avec la Parole de Dieu (la Bible) et je remplace ceux qui ne le sont pas par d'autres comportements.

Idée phare

La véritable identité est centrée sur le point de vue divin, et non sur celui des êtres humains.

Liaison

Lis : 1 Samuel 16.7

Mémorise : « L'Éternel dit [...] : Ne prête pas attention à son apparence et à sa grande taille. [...] L'Éternel n'a pas le même regard que l'homme : l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur » (*Segond 21*).

LE PARCOURS

Exploration

Qui es-tu ?

Lis Jonas 1.8 et Jean 1.22. Quelles questions, dans ces textes, se rapportent à l'identité ?

« Qui es-tu ? [...] Que dis-tu de toi-même ? » (Jean 1.22). La question « Qui es-tu ? » va plus loin que ton nom et ton adresse. Ce que tu vois en te regardant dans un miroir te fournit un aperçu et un résumé de ce que tu es, mais n'englobe pas tout. La réponse à cette question va au-delà des informations qui figurent sur tes papiers d'identité, même s'ils sont nombreux : carte d'identité, carte d'étudiant, carte vitale, carte bancaire, permis de conduire,

etc. Ce que tu es vraiment se rapporte à ton expérience, à tes compétences, et, surtout, à ta personnalité et à ton caractère. Il s'agit de qui tu es à l'intérieur, notamment quand quelqu'un passe du temps avec toi pour mieux te connaître.

La question « Qui es-tu ? » peut être résumée par des mots comme « identité », « idée de soi », « estime de soi ». La réponse que tu donneras peut contribuer au succès de ta vie.

Tu détermènes qui tu es à partir de trois points de vue majeurs : le tien, celui des personnes qui t'entourent, et celui de Dieu. Ce qu'on dit à ton sujet et ce que Dieu pense de toi exercent une influence primordiale sur ton identité personnelle. La plupart du temps, toi et moi sommes plus intéressés par la première influence, celle d'autrui.

Beaucoup de jeunes ne s'aiment pas à cause de leur apparence physique, de leur taille, de leur poids, de leurs fréquentations et de leurs habitudes, entre autres. Beaucoup d'entre eux se sentent nuls et sans importance, surtout quand ils pensent ne pas pouvoir atteindre les normes fixées par la société et le monde en général. Ils se comparent aux super-modèles et aux artistes du monde des médias et ont du mal à s'identifier à eux.

Outre l'influence des gens à travers les réseaux sociaux, les parents, les amis et les professeurs ont leur opinion sur qui nous sommes. De nombreux jeunes ont une piètre idée d'eux-mêmes parce que ces personnes, importantes dans leur vie, les jugent d'après leur parcours, leurs réalisations passées et leurs actions. Parfois, dans notre vie personnelle, nous sommes coincés entre l'envie de plaire à ces personnes et le désir d'être nous-mêmes. Lorsque nous ne sommes pas à la hauteur de leurs normes et de leurs attentes, elles ont une mauvaise opinion de nous, et ceci nous amène souvent à avoir une piètre opinion de nous-mêmes.

Conscients qu'ils ne sont pas des stars, des top-modèles ou des artistes talentueux sous les feux des projecteurs, certains jeunes se dévalorisent et se sentent inférieurs. D'autres estiment avoir atteint un ou plusieurs de ces échelons : ils se sentent bien, bombent le torse, et se sentent supérieurs à ceux qui n'y sont pas arrivés.

Toutefois, pour mesurer et définir qui nous sommes, la vraie norme est celle de Dieu. Il est le seul qui sait, voit et définit réellement qui nous sommes, car personne d'autre ne le fait comme lui. Il est Celui qui connaît vraiment qui nous sommes à l'intérieur (1 Samuel 16.7). ***C'est cette part de notre identité qui compte le plus.***

Que disent les textes suivants sur la manière dont Dieu nous perçoit ? Pourquoi notre identité est-elle si particulière selon ces versets ?

1. Genèse 1.26–28

2. Psaumes 8.5

3. Psaumes 100.3

4. Psaumes 139.13–16

5. Ésaïe 43.1a, 7

6. Actes 17.24–28

L'évolution nous enseigne par implication que les êtres humains sont tout simplement issus d'un accident chimique qui s'est produit par hasard. Notre identité n'a donc rien de particulier. Mais la Bible diffère de cette perception de nos origines. Le récit de la Genèse présente un Dieu qui a tout créé, y compris l'homme, selon un plan, un ordre et un dessein (Genèse 1.1–31).

Ton identité est enracinée dans tes origines. La Bible affirme clairement que tu n'es pas le produit de l'évolution et du hasard, mais d'une conception intelligente de Dieu, le Créateur lui-même. Par conséquent, ton identité est spéciale : tu es un enfant de Dieu créé à son image. Dieu a fait de toi un être unique : il n'y a personne comme toi dans tout l'univers ! Le fait que chaque être humain, y compris les vrais jumeaux, possède un ADN, des empreintes digitales et des traits anatomiques uniques, atteste combien toi et moi sommes sans égal dans toute la création. Personne d'autre ne possède tes caractéristiques exactes.

De plus, tu es spécial par création, parce que, contrairement aux autres créatures de Dieu, les êtres humains sont créés à son image. Tu portes l'empreinte de la divinité dans ton être.

Mais que signifie être créé à l'image de Dieu ? L'Esprit de prophétie déclare que :

« Tout être humain, créé à l'image de Dieu, possède une puissance semblable à celle du Créateur : le pouvoir personnel de penser et d'agir. [...] C'est le rôle de la véritable éducation que de développer ce pouvoir, d'apprendre aux jeunes à penser par eux-mêmes, à ne pas se contenter d'être le miroir de la pensée des autres » (*Éducation*, p. 19, 20).

Ton individualité est une partie centrale de ton identité. C'est cette partie de toi-même qui montre que tu es créé à l'image de Dieu. D'après la citation ci-dessus, Dieu t'a créé pour être toi-même sous son influence, et, avant tout, pour réaliser ses plans pour ta vie. Les plans de tes parents, de ta famille, de tes amis, de tes professeurs et de toute autre personne viennent après. Lorsque tu vis pour réaliser le plan de Dieu et accomplir ses desseins à la maison, à l'école, dans ton voisinage ou sur ton lieu de travail, tu lui rends gloire et tu reflètes son image. Tu le fais en étant toi-même, en contribuant de façon positive et créative, en utilisant tes idées, tes compétences, tes techniques, tes talents et tes méthodes particuliers. Dieu reconnaît que tu es le seul à pouvoir faire ce pour quoi il t'a créé de manière aussi créative et unique. Aucun autre ne le fait exactement comme toi. Ton individualité est spéciale aux yeux de Dieu. Elle est un reflet de son image en toi.

Qui es-tu alors ? Par droit de création, tu es enfant de Dieu, façonné à son image, doté d'une personnalité et d'une individualité spéciales, que personne d'autre ne possède ni ne partage.

Approfondis

Un nouveau TOI

Comme ceci a été mentionné plus haut, outre l'avis des autres à ton sujet, ce que tu penses de toi-même est très important. L'une des raisons pour lesquelles nous ne nous aimons pas est que notre condition morale porte l'empreinte du péché. Nos défauts de caractère, nos fautes, nos erreurs, la culpabilité que nous éprouvons après un coup de colère, un mensonge ou une convoitise sexuelle, font que nous nous détestons. Il y a du bon et du mauvais en chacun de nous. Nous apprécions les qualités de notre caractère, et nous avons en aversion nos défauts, ainsi que nos mauvaises actions. Parfois, les autres constatent ces défauts et ces actes, et nous détestent à cause d'eux. Mais, même si notre entourage ne voit pas le mal en nous, nous savons, au fond de nous-mêmes, à quel point notre nature est mauvaise. D'où la présence d'un conflit intérieur, qui peut être très déprimant (Romains 7.15–24).

La Bible explique que les êtres humains ont été créés à l'image de Dieu ; cependant, la transgression originelle de nos premiers parents, Adam et Ève, a fait de nous des pécheurs (Genèse 2.16, 17 ; 3.6 ; Romains 5.12). L'image originelle de Dieu en nous a été déformée. Par conséquent, nous naissons tous avec une nature déchue et pécheresse (Psaume 51.7 ; Romains 3.10, 23). C'est pour cela que l'image de Dieu, la ressemblance avec lui et son divin caractère ont besoin d'être restaurés en nous. Il nous faut une nouvelle identité morale, supérieure à l'identité déchue et empreinte de péché dont nous avons hérité à la naissance.

Quelle solution Dieu nous propose-t-il pour remédier à nos défauts de caractère ? (Répondez en utilisant les versets suivants. Demandez au plus grand nombre de participer à cette activité.)

- Psaumes 32.1, 2
- Psaumes 103.12
- Ésaïe 44.22
- Jérémie 31.34
- Michée 7.19
- Éphésiens 1.7
- Colossiens 1.14
- Hébreux 9.14
- 1 Jean 1.9

Par la mort expiatoire de Jésus-Christ, Dieu nous accordé le pardon pour couvrir, effacer et purger nos défauts et nos péchés qui nous mènent à la mort. L'acceptation personnelle de ce pardon par la foi en Jésus et le fait de l'adopter comme Sauveur et Seigneur contribuent de manière très importante à la nouvelle identité que nous recevons en Christ (Jean 1.12, 13).

Le pardon divin, qui nous libère de la culpabilité, s'accompagne d'un autre cadeau de Dieu : la possibilité d'une transformation de notre nature humaine déchue en celle qui ressemble au saint caractère du Christ, dont il voulait nous revêtir à l'origine. Cette transformation commence par la nouvelle naissance (Jean 3.3, 5, 8) et se poursuit après le baptême par la sanctification. La sanctification est un processus de croissance quotidienne et continue dans laquelle nous permettons consciemment à Dieu d'orienter nos choix, par son Saint-Esprit, pour vaincre nos défauts de caractère empreints de péché. Ceci implique l'abandon

des mauvaises habitudes et des anciennes tendances pour un plus grand investissement de soi-même dans les habitudes saines et les traits de caractère que possédait Jésus.

Ce processus est décrit comme le fait de nous dépouiller de notre « vieille nature » (notre ancienne identité) pour revêtir notre « nature nouvelle » (notre nouvelle identité en Christ) (Éphésiens 4.21–32 ; Colossiens 3.1–17). C'est une transformation qui débute par un « cœur » (esprit) nouveau donné par Dieu (Psaume 51.12–14 ; Ézéchiel 36.26, 27 ; Psaume 40.9 ; Jérémie 31.33 ; Hébreux 8.10 ; 10.16) et qui a pour fruit le « renouvellement de l'intelligence » à mesure que ce processus se poursuit (Romains 12.1, 2).

Le résultat est une « nouvelle créature » (2 Corinthiens 5.17) : une nouvelle personne ayant une autre orientation, une autre perspective, une autre perception de la vie ; une personne qui n'est plus dirigée par les pulsions naturelles de la nature humaine déchue, mais dont la vie est dirigée par le Saint-Esprit (Romains 8.1–17 ; Galates 5.16–26). Par ce processus, Dieu restaure notre identité de son état de déchéance. Par la nouvelle naissance et la sanctification, nous sommes rétablis et recevons une nouvelle identité en Jésus-Christ.

Ce qui est réjouissant, c'est que, même si le péché a terni ton identité morale et continue de le faire, le plan divin du salut est en mesure de te transformer et de restaurer en toi l'image originelle de Dieu. Sa grâce est à ta portée pour te sauver du pouvoir du péché et te transformer en une personne possédant un caractère saint. Même si le péché fait partie de toi par ta naissance et par ta nature, tu es sauvé par la grâce et « recréé pour de bonnes œuvres » (Éphésiens 2.8–10 ; Tite 2.11–14). Par cette grâce mise à ta portée, tu es accepté par Dieu en son Fils bien-aimé et tu as tout pleinement en Jésus-Christ devant Dieu (Éphésiens 1.5, 6 ; Colossiens 2.9, 10). ***Telle est ta nouvelle identité en Jésus-Christ.***

En acceptant le plan du salut en Jésus, tu fais partie d'une nouvelle communauté : l'Église, la famille de Dieu sur terre. Par Jésus-Christ, tu reçois une nouvelle identité en tant que l'un des saints de Dieu ; tu fais partie de son peuple, de ceux qui ont accepté son plan de nous restaurer à son image originelle. Tu deviens membre de son peuple spécial sur la terre, pour faire briller, par ton caractère, sa lumière dans les ténèbres de ce monde (1 Pierre 2.9, 10). L'Église de Dieu, où l'on trouve l'amour et l'unité dans la diversité, devient ta nouvelle famille (Galates 3.26–28 ; Éphésiens 2.19–22 ; 4.4–6 ; Colossiens 3.9–11). Cette nouvelle famille devient également une partie de ta nouvelle identité.

Qui es-tu alors ? En Christ, tu es un saint racheté, un pécheur sauvé par grâce, dont le caractère est en cours de transformation et de restauration à l'image originelle de Dieu. Tu es membre de la famille de Dieu, son Église. Tu appartiens à Dieu par droit de rédemption et de recréation (Ésaïe 43.1). Telle est ta nouvelle identité.

Approfondis

Implications de ton identité

Que révèlent ces versets bibliques sur les caractéristiques d'une bonne et saine identité ? Associe les lettres aux options appropriées qui suivent.

- A. Galates 5.22, 23 ; 1 Timothée 6.11 ; 2 Timothée 2.22 ; 1 Pierre 3.3, 4
- B. Romains 12.3 ; Philippiens 2.1–7
- C. Romains 12.4–8 ; 1 Corinthiens 12
- D. 2 Corinthiens 10.12 ; 13.5 ; Galates 6.4
- E. Lévitique 19.18 ; Matthieu 6.14, 15 ; 7.12 ; 18.35 ; 22.39, 40 ; Éphésiens 4.32 ; Colossiens 3.13
- F. Jérémie 31.34 ; Michée 7.19 ; 1 Jean 1.9 ; 2 Pierre 1.3, 4
- G. Daniel 3.16–18 ; Actes 5.32
- H. Galates 3.26-28 ; Éphésiens 2.19-22 ; Colossiens 3.11 ; 1 Pierre 2.9

_____ S'attacher à construire/développer des qualités intérieures (caractère/vertus) par la grâce de Dieu.

_____ Identifier et célébrer ses dons et talents spirituels : les utiliser pour la gloire de Dieu et pour édifier/servir les autres, notamment dans l'Église.

_____ Une influence sociale positive : appartenir et s'identifier à la famille de Dieu, son peuple (l'Église), dans laquelle l'on célèbre l'unité dans la diversité.

_____ Être humble et disposé à apprendre des autres dans les domaines où ils excellent davantage que nous ; être toujours disposé à apprendre (s'humilier sans se sentir inférieur).

_____ Être patient, tolérant, et prêt à pardonner aux autres comme Christ l'a fait pour nous ; aimer les autres comme Dieu nous a aimés.

_____ N'avoir ni peur ni honte d'être différent, de faire ce que Dieu demande, même si cela va à l'encontre de la culture populaire.

_____ Dépendre totalement de la grâce de Dieu : accepter son amour et son pardon quand on échoue ou quand on chute. Recevoir sa force pour se redresser après un échec et le surmonter.

_____ Ne pas se comparer aux autres ; savoir que chacun possède une démarche et une histoire différentes

Identité/estime de soi déséquilibrée	Identité/estime de soi équilibrée
Être mal dans sa peau ; être malheureux d'être ce qu'on est ; toujours vouloir être quelqu'un d'autre (sentiment d'infériorité).	Heureux d'être soi-même.
Se détester ; grossir démesurément ses problèmes personnels, voir sa personnalité sous un mauvais jour, d'un point de vue négatif (apitoiement sur soi-même).	S'aimer et s'apprécier ; se voir toujours sous un angle positif.
Subir des influences négatives : suivre la foule pour mal agir ; maltraitance des autres, addiction aux drogues, immoralité sexuelle, etc.	Accepter les influences positives ; s'entourer de personnes pieuses qui vous encouragent à faire le bien et vous soutiennent.

Dépendre de la culture populaire pour déterminer sa véritable valeur/sa image (chercher à plaire aux gens).	Dépendre de Dieu pour trouver sa vraie valeur/son image (chercher à plaire à Dieu).
Peur et lâcheté.	Foi et courage.
Orgueil, arrogance, sentiment de supériorité, mépris des autres.	Humilité ; connaître ses limites.
Vie malheureuse.	Vie abondante.
Survie.	Prospérité.
Mauvaise santé (dépression).	Bonne santé (réjouissance).
Échec.	Succès.
Mort (suicide).	Vie.

Après avoir été recréé en Christ, tu possèdes une identité équilibrée qui se manifeste dans tes relations avec les autres, notamment par la manière dont tu les traites. Outre les exemples cités ci-dessus, la manifestation essentielle de ta nouvelle identité en Christ, c'est ton amour pour les autres. Cet amour se traduit de plusieurs façons : humilité, patience, tolérance, appréciation, pardon envers les autres. L'élément fondamental ici, c'est que tu traites tout le monde comme Dieu t'a traité en Christ. Tu partages l'amour que Dieu t'a témoigné et que tu as apprécié. Ton amour pour Dieu se manifeste par ton amour pour les autres (Matthieu 18.21–35 ; Éphésiens 4.32 ; Colossiens 3.13 ; 1 Jean 4.7–12, 19–21).

De plus, la manière dont tu perçois ton identité détermine et influence en grande partie la manière dont tu vis. Comme le montrent les exemples précédents, une nouvelle identité en Christ s'accompagne de nombreux bienfaits, tandis que ton ancienne identité sans Christ présentait beaucoup d'inconvénients pour ta vie. **Quand tu possèdes une identité équilibrée en Jésus, ta vie est un succès : elle a du sens, un objectif ; elle a une signification et est épanouie.** Mais, avant tout, une nouvelle identité en Christ t'aide à vivre sur terre comme Dieu t'a créé pour le faire au commencement. Par cette identité, tu manifestes, révéles et reflètes de plus en plus la restauration de l'image de Dieu en toi.

Approfondis

Une identité pour l'éternité

Dieu attache une importance énorme à toi, parce qu'il n'a créé qu'une seule personne comme toi. Dans l'Univers, il n'existe pas deux individus identiques. Chacun est unique. Pense à une mère qui a dix enfants. Si l'un d'eux meurt, on ne peut pas la reconforter en lui disant : « Ne t'en fais pas, il te reste encore neuf enfants vivants à tes côtés. » Peu importe le nombre d'enfants qu'elle possède, elle n'oubliera jamais et aimera toujours le caractère unique de son enfant décédé. De même qu'une mère connaît chaque enfant qu'elle a mis au monde, Dieu connaît et apprécie tous ses enfants. Chacun compte tellement pour lui qu'il a donné sa vie pour le sauver du péché. Même s'il n'existait qu'un seul pécheur, il serait mort pour cet être cher. ***Oui, le Calvaire est le véritable prix de l'âme. Il démontre la valeur infinie accordée par Dieu à chaque âme.*** Voici quelques citations de l'esprit de prophétie :

« Une seule âme est d'une valeur infinie ; la croix du Calvaire en est le prix » (Ministère évangélique, p. 178 ; Messages à la jeunesse, p. 205).

« Celui qui donna sa vie pour racheter les êtres humains les évalue à un prix inestimable. C'est par le mystère et la gloire de la croix du Calvaire que nous pouvons comprendre son amour. Nous nous rendons compte alors que, quelque avilis qu'ils soient, ils ont trop coûté pour être traités avec froideur ou avec mépris » (Le Ministère de la guérison, p. 136).

« Christ s'est donné pour les pécheurs. Ne devrions pas être remplis de compassion pour le salut des âmes quand nous voyons des êtres humains périr dans le péché ? Ces âmes ont été rachetées à un prix infini. La mort du Fils de Dieu sur la croix du Calvaire nous montre à quel point elles sont précieuses » (Testimonies, vol. 8, p. 28).

« Qui dira la valeur d'une âme ? Si vous désirez la connaître, allez à Gethsémané, et là, veillez avec Jésus pendant ces heures d'angoisse, où sa sueur devint comme des grumeaux de sang. [...] Au pied de la croix, vous souvenant que pour un seul pécheur Jésus aurait donné sa vie, vous saisirez la valeur d'une âme » (Les paraboles de Jésus, p. 165, 166).

« Si Dieu prend soin d'un passereau [...], quel amour manifestera-t-il envers ceux qui ont été rachetés par le sang du Christ ? Une âme vaut plus que le monde entier. Pour une âme, Jésus aurait traversé l'agonie du Calvaire afin de la sauver pour son royaume. 'Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux' » (The Advent Review and Sabbath Herald, 3 mai 1892).

Si Dieu estime beaucoup ta personnalité et ton individualité, que deviennent-elles après la mort ? La Bible affirme clairement qu'après la mort, l'âme (la personne), cette création divine faite de poussière et du souffle de Dieu (Genèse 2.7 ; Psaume 139.13–16) cesse d'exister. La poussière retourne à la terre et demeure dans le tombeau (Genèse 3.19 ; Ecclésiaste 12.7) et la vie de la personne – tout ce qu'elle a fait de son vivant – prend fin (Ecclésiaste 9.5, 6). La Bible explique aussi que tous ceux qui sont morts attendent la résurrection dans leur sépulcre (Job 7.9, 10 ; 14.10–14). Puisque la mort est assimilée à un sommeil (Psaume 13.4 ; 2 Rois 2.10 ; Jean 11.11, 14), la résurrection est le verdict du jugement que nous recevrons en nous réveillant du sommeil de la mort (Hébreux 9.27). À la résurrection, chacun

recevra sa rétribution : la vie éternelle ou la destruction éternelle (Daniel 12.2 ; Jean 5.25, 28, 29).

Toutefois, la Bible et l'Esprit de prophétie précisent bien que la personnalité et l'individualité de la personne ressuscitée seront préservées et restaurés. Les exemples de résurrection donnés par la Bible le montrent bien : le fils de la veuve de Sarepta (1 Rois 17.17–24), le fils de la Sunamite (2 Rois 4.17–20, 32–37), la fille de Jaïrus (Marc 5.35–42), le fils de la veuve de Naïn (Luc 7.11–17), et Lazare (Jean 11.1–44). Les apparitions de Jésus après sa résurrection sont particulièrement éloquentes à ce sujet. Sur la route d'Emmaüs, les disciples le reconnurent à sa façon habituelle de bénir la nourriture (Luc 24.28–35). Ils touchèrent et reconnurent ses traits physiques et retrouvèrent sa personnalité affable, douce et aimante également (Luc 24.36–43 ; Jean 20.10–21.17). **Dieu estime tellement ta nature unique et spéciale qu'il la préservera et la rétablira à ta résurrection.** Même la mort ne peut pas détruire ta personnalité, ton individualité, ton identité.

Voici quelques citations de l'Esprit de prophétie qui corroborent ce fait :

*« De la même manière que Jésus est ressuscité d'entre les morts, ainsi se relèveront ceux qui dorment en lui. Nous reconnâtrons nos amis, comme les disciples ont reconnu Jésus. Si, dans leur vie mortelle, ils ont été difformes, infirmes, ou défigurés, ils ressusciteront avec un corps parfaitement sain et harmonieux, mais leur **identité** sera parfaitement conservée. [...] Sur le visage où se reflètera la lumière qui resplendit sur la face de Jésus, nous retrouverons les traits de ceux que nous aimons »* (Jésus-Christ, p. 804).

*« Notre **identité** personnelle est conservée à la résurrection, bien que dans des particules ou une matière différentes de celles qui sont entrées dans la tombe. [...] L'esprit, le caractère de l'homme, retourne à Dieu pour être conservé. À la résurrection, chaque homme aura son propre caractère. Dieu, en son temps, appellera les morts à la vie, leur redonnant le souffle de vie, et ordonnant aux os desséchés de vivre. C'est avec la même forme qu'ils renaîtront, mais sans maladie ni défaut. Ils revivront avec les mêmes traits qui font leur **individualité**, de sorte que des amis se reconnaîtront mutuellement »* (Manuscrit 76, 1900, cité dans Seventh-day Adventist Bible Commentary, vol. 6, 1093).

« Ils [les impénitents] sont sortis de la tombe tels qu'ils y étaient descendus : animés d'un esprit de haine et de révolte contre Dieu. Aussi n'est-il pas question d'une nouvelle épreuve pour racheter leur passé. L'expérience serait inutile. Toute une vie de péché n'a pas attendri leurs cœurs. Si une seconde occasion leur était accordée, ils s'en serviraient, comme de la première, pour éluder les exigences de Dieu et lui faire la guerre. [...] La mort ne les a pas changés. En sortant de la tombe, ils reprennent le cours de leurs pensées là où ils les avaient abandonnées, et restent altérés de la même soif de vaincre leurs ennemis » (La tragédie des siècles, p. 719–721).

Extraordinaire ! N'oublie donc pas que tu possèdes une identité spéciale aux yeux de Dieu ; une identité qu'il aimera conserver pendant toute l'éternité. Si tu rejettes son amour et son salut, toi et ton individualité vont lui manquer pendant toute l'éternité. Ta personnalité particulière, qu'il a créée et pour laquelle il est mort, lui manquera comme un enfant décédé manque à sa mère.

RÉFLEXIONS

Qui es-tu ?

Alors, qui es-tu ? Comment te définis-tu ? Quelle est ton identité ?

La plupart du temps, nous répondons à ces questions en nous inspirant de ceux qui nous entourent. Nous pensons être ce que pensent et disent de nous tous les autres. Au-delà de ce que tu vois en te regardant dans un miroir, de ce que contiennent tes papiers d'identité et ton curriculum vitae, de ce que tu affirmes ou penses être, et de ce que tous les autres disent de toi, Dieu voit et connaît que tu es bien plus que tout cela. ***C'est dans ce qu'il pense et dit de toi que se trouve la véritable définition de ton identité.*** Il voit et connaît vraiment l'essence de ton identité, qui tu es réellement à l'intérieur.

Qu'est-ce que Dieu dit ou pense de toi ?

Premièrement, il te considère comme une personne spéciale et unique parce que tu as été créé par lui à son image, avec une personnalité et une individualité qu'aucun autre être dans l'Univers ne possède à l'identique.

Deuxièmement, il t'aime tellement qu'il a donné son Fils pour que tes péchés soient pardonnés et pour restaurer graduellement en toi son caractère divin au moyen de sa grâce.

Troisièmement, tu fais partie de la grande famille de son Église ; et, à cause de cela, il t'aime et soupire après le jour où il t'emmènera dans sa demeure avec son peuple pour passer l'éternité avec lui à l'achèvement de son plan de la rédemption.

Tu as peut-être vécu un passé horrible, rempli d'erreurs et de péché. Tu traînes peut-être encore des mauvaises habitudes dont tu n'es pas fier. Parfois, les gens qui t'entourent les remarquent et détestent ce que tu es. Ça te déprime quand tu penses à ton identité, et, pour de bonnes raisons, tu te méprises toi-même. En dépit de tout cela, la Bible précise clairement ce que Dieu pense de toi : tu es son bien-aimé et c'est la partie la plus importante de ton identité. Il t'aime beaucoup, et il a beaucoup fait pour le démontrer (Ésaïe 43.1–4 ; Jérémie 31.3 ; Jean 3.16 ; 16.27 ; Romains 5.8 ; 1 Jean 4.9, 10, 19).

Même si les gens qui t'entourent t'accusent, te haïssent et te méprisent à cause de tes imperfections et tes défauts, Dieu t'offre tendrement son amour et son pardon, il t'attire à lui, et te conduit sur le sentier de la restauration en te libérant du pouvoir destructeur du péché. Telle est l'œuvre de sa grâce. L'histoire du fils prodigue (Luc 15.20–32) et de la femme adultère (Jean 8.1–11) montrent bien que, tout en haïssant le péché, Dieu aime le pécheur et que sa grâce est plus grande que tout péché. **RIEN DE CE QUE TU FAIS NE PEUT CHANGER CE QUE DIEU PENSE ET DIT DE TOI.** Rien, à part ton choix, ne peut te séparer de son amour, qui se trouve en Christ Jésus (Romains 8.37–39). Même ce choix ne l'empêche pas de t'aimer. Mais il t'aime trop pour te forcer à vivre avec lui.

Qui es-tu donc ? Que dis-tu de toi-même ? Quelle est ton identité ? Outre tout ce que tu vois dans le miroir, toutes les informations contenues dans tes papiers et documents essentiels, tout ce que les gens peuvent dire ou penser de toi, n'oublie pas d'accorder une place centrale à cette part de ton identité : « **JE SUIS CELUI (OU CELLE) QUE JÉSUS AIME.** » C'est cette partie de ton identité qui compte le plus et qui fait toute la différence.

Réflexion

Que penses-tu de l'idée selon laquelle « l'image est tout ce qui compte » ?

Discutez des implications de l'importance de cette idée dans le monde, puis pour le chrétien.

Supposons que l'évolution est une réalité et que Dieu n'existe pas : quelles seraient les implications sur le plan de l'estime de soi ? Cela changerait-il quelque chose au niveau de notre identité ? Aurait-on une autre bonne raison de se sentir spécial en dehors de Dieu ?

À quoi ressemblerait le monde si chacun possédait une identité équilibrée, enracinée, fondée et centrée sur Dieu ? Essayez de l'imaginer et discutez-en.

Application

- Que penses-tu de toi-même ? Pourquoi ressens-tu cela ? Donne trois raisons essentielles. Ton regard sur toi est-il différent après que tu aies compris ce que Dieu pense de toi ?
- Outre le fait que tu as été créé et sauvé par Dieu, quels autres aspects de ta vie et de ta personnalité t'amènent à remercier Dieu ? Qu'apprécies-tu en toi-même ? Tu peux faire part de tes réponses au groupe, notamment en ce qui concerne ton sexe, ta nationalité, ton origine ethnique, ton arrière-plan familial, tes dons ou talents spirituels.

DISCIPLES EN ACTION

Qu'est-ce que tu n'aimes pas chez toi ? Note tes réponses sur une feuille de papier. Quels éléments de cette liste peux-tu changer ou améliorer ? Qu'est-ce que tu ne peux pas changer ? Pendant tes moments de méditation et de prière, pense à ce que tu pourrais faire pour modifier ce qui peut l'être et prie au sujet de ces changements. Essaie de considérer d'un point de vue positif ce qui ne peut pas être changé.

Cette semaine, trouve de 5 à 10 personnes dans ta famille, ton voisinage, ton établissement scolaire ou universitaire, ton bureau ou ton église, et dis-leur ce que tu apprécies chez eux. Complimente-les, montre-leur ton appréciation, encourage-les, et fais-le spécialement pour ceux qui n'ont pas l'habitude de recevoir de compliments ou de marques d'appréciation.

À L'ATTENTION DE L'ANIMATEUR

Les réponses aux questions imprimées en caractères gras devront être trouvées dans les versets ou les passages bibliques indiqués. Les membres du groupe devront être invités à participer : veiller à ce que chacun puisse lire la Bible et trouver les réponses.

La partie à remplir et celle où il faut associer des éléments impliquent aussi des lectures dans la Bible pour trouver les réponses. Encourage la participation de tous.

Les animateurs pourront résumer et présenter les points-clés de chaque section d'**approfondissement** dans la limite du temps accordé. Clôture la séance par la prière.

Séance 6b : Développer une identité individuelle en Christ

Pour développer une identité individuelle en Christ,

- j'abandonne mon cœur et ma volonté à Dieu.
- j'apprends que Dieu m'accorde une valeur infinie.
- je reconnais mon besoin continuels du pardon et de la grâce vivifiante de Dieu.
- je réponds aux attentes culturelles qui sont en harmonie avec la Parole de Dieu (la Bible) et je remplace celles qui ne le sont pas.

Idée phare

Savoir que nous sommes créés à l'image de Dieu et qu'il a envoyé son Fils mourir pour nous parce que nous avons une valeur infinie aux yeux de Dieu. Nous devons, en retour, vivre en harmonie avec notre Créateur.

Tu es inestimable en raison de la valeur que Dieu t'accorde.

Liaison

Lis : Genèse 1.26

Mémore : « Dieu dit : Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance. »

LE PARCOURS

Exploration

Activité : Demande aux participants de rédiger deux ou trois phrases qui les décrivent. Place toutes ces descriptions dans une boîte. Prends-en une au hasard et lis-là au groupe, qui devra deviner qui l'a rédigée.

Suggestions pour l'animateur : Tu peux demander à quelqu'un de prendre une liste, de la lire et de deviner à qui elle se rapporte si tu animes un petit groupe dans lequel tout le monde se connaît.

Si on te demande qui tu es, tu répondrais probablement en donnant ton nom. Mais tu es plus qu'un simple nom. Tu es plus que le simple enfant de ta mère. Tu es plus qu'une jeune

personne. Sais-tu qui es-tu vraiment ? Je ne t'ai jamais rencontré, mais je te connais. Je sais d'où tu viens. C'est vrai. Je peux retrouver tes origines. Faisons-le ensemble !

Que dit la Bible sur l'origine de l'humanité ?

1. Genèse 1.26
2. Genèse 5.2
3. Ésaïe 43.1
4. Malachie 2.10

Nous voyons donc ici que Dieu n'a pas seulement créé des êtres humains : il nous a faits à sa propre image. Pourtant, ce n'est que le début de ton histoire.

Ellen White dit que « l'homme était le couronnement de la création divine, fait à l'image de Dieu et destiné à être son congénère. [...] Dieu aime profondément l'homme parce qu'il l'a formé à sa propre image. [...] Pour comprendre la valeur que Dieu accorde à l'homme, il nous faut comprendre le plan de la rédemption, le sacrifice immense auquel notre Sauveur a consenti pour sauver la race humaine de la ruine éternelle. Jésus est mort pour reprendre possession d'une perle de grand prix » (*Lift Him Up*, p. 48).

Outre la grande valeur que Dieu nous accorde, il a fait de nous des êtres de grande valeur pour le monde. Il nous a donné une raison d'en faire partie. Là aussi, voyons ce que dit la Bible :

1. Matthieu 5.13
2. Matthieu 5.14
3. Philippiens 2.15

Les illustrations que Jésus emploie sont impressionnantes ! À quoi sert le sel ? Il donne du goût et préserve. À quoi sert la lumière ? Elle dissipe les ténèbres.

Dieu nous a confié une grande tâche et un grand potentiel. Mais comment libérer cette puissance ? Prenons une ampoule. Elle peut dissiper l'obscurité seulement si elle est connectée à la source de puissance. Prenons le sel : s'il n'a aucune saveur, il est inutile. Comment pouvons-nous donc réaliser notre rôle ? C'est ici où beaucoup d'entre nous restons bloqués. Il est temps de sortir de notre torpeur pour remplir notre fonction. Mais d'abord, quelle est notre source de puissance ?

Chercher et découvrir

1. Exode 15.2
2. 2 Samuel 22.33
3. 1 Chroniques 16.11
4. Psaumes 18.2
5. Psaumes 18.33

Comment se connecter à cette puissance ?

1. Nous devons être forts : Psaumes 27.14
2. Nous devons attendre : Psaumes 86.16

3. Nous devons prier : Ésaïe 26.4
4. Nous devons faire confiance : Proverbes 10.29
5. Nous devons suivre son chemin : 1 Pierre 2.21 ; 3 Jean 11

Activité

Demandez à votre groupe de former un labyrinthe humain. Bandez les yeux d'un volontaire et demandez-lui d'essayer de parcourir le labyrinthe en suivant les instructions d'un autre volontaire. Répétez cette activité avec deux autres volontaires.

Suggestions pour l'animateur : Vous pouvez adapter la dimension et la complexité du labyrinthe à la salle et au nombre de participants. Vous pouvez y ajouter des chaises et des poubelles.

La vie nous réserve parfois des surprises, des revirements de situation, et l'impression d'avancer aveuglément dans un labyrinthe. N'est-il pas rassurant de savoir que nous avons un guide personnel qui nous accompagne en chemin ?

Réflexion

Maintenant que tu sais qui tu es, sais-tu où tu vas ? Les objets de grande valeur méritent une attention spéciale. Voilà pourquoi Dieu a pris le temps de nous écrire une lettre d'amour ; et, au cas où on l'aurait mal comprise, il nous a fait don de l'Esprit de prophétie. Il oriente nos vies et place des panneaux de signalisation le long du chemin.

1. Comment puis-je savoir quel chemin est celui que Dieu a tracé pour moi ?
2. Suis-je en train de le suivre ?
3. Doit-il y avoir des exceptions à la règle ? (par exemple, des différences culturelles ou des goûts personnels).
4. Comment déterminer la ligne de démarcation entre « s'intégrer » et prendre position pour Jésus ?

Application

Sans Dieu, nous n'avons guère plus de valeur que la poussière qui jonche le sol. En Dieu, notre valeur est celle de son Fils. Nous sommes précieux et protégés. Il nous estime tellement qu'il a laissé des instructions détaillées pour garantir notre bonheur. Quand tu te regardes dans le miroir, tu ne dois pas voir uniquement des yeux bleus ou marron, des taches de rousseur ou des boutons. Quand tu te regardes dans le miroir, tu dois voir un enfant de Dieu, fait à son image. Tu dois voir celui pour qui Dieu a donné sa vie. Tu dois voir celui sur lequel il compte.

Je sais. C'est renversant de penser que Dieu tient à nous. Mais c'est ainsi. Il tient tellement à nous qu'il a même compté nos cheveux. Il a planifié le cours de notre vie. La balle est maintenant dans ton camp. Que vas-tu en faire ? Voici quelques suggestions :

1. Commence chaque journée avec Dieu.

« Prier, c'est ouvrir à Dieu son cœur comme on le ferait à son plus intime ami. Non pas que la prière soit nécessaire pour instruire Dieu de ce qui nous concerne, mais elle nous met à même de le recevoir. La prière ne fait pas descendre Dieu jusqu'à nous : elle nous élève jusqu'à lui » (*Le meilleur chemin*, p. 91).

2. Étudie la Bible chaque jour.

« Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi » (Jean 5.39).

3. Découvre la joie de faire connaître Jésus.

« Dieu aurait pu confier à ses anges le message de l'Évangile et toute l'œuvre du ministère d'amour. Il aurait pu se servir d'autres moyens pour accomplir son dessein. Mais, dans son amour infini, il a bien voulu faire de nous ses collaborateurs et ceux de Jésus-Christ et des anges, afin que nous puissions avoir part aux bénédictions, à la joie et aux progrès spirituels qui découlent de ce ministère désintéressé » (*Le meilleur chemin*, p. 77).

Approfondis

Le plan de Dieu pour notre vie inclut notre mission, notre ministère. Il nous a sauvés pour que nous le servions et soyons utiles à ceux qui nous entourent. Mais il ne nous laisse pas avancer à tâtons dans les ténèbres. Par le moyen de la Bible et des écrits inspirés, il nous offre espoir et réconfort. Lis les citations suivantes, empruntées à Ellen White, puis réfléchis à la manière de les appliquer à ta vie.

Aider ceux qui sont tentés

« La drachme perdue dont nous parle la parabole évangélique, bien que tombée dans la poussière et les balayures de la maison, n'en était pas moins une pièce d'argent, et sa propriétaire s'en souvint. Ainsi, toute âme, quelque dégradée qu'elle soit, est précieuse aux yeux du Seigneur. La pièce de monnaie portait l'effigie du monarque et le nom du gouvernement qui l'avait émise ; l'homme portait, lui aussi, lorsqu'il fut créé, l'image de Dieu. Bien que celle-ci ait été oblitérée par le péché, on en voit encore les traces. Dieu désire recouvrer chaque âme et faire réapparaître en elle son image de justice et de sainteté » (*Le ministère de la guérison*, p. 136).

« Jésus n'a pas dit aux disciples : 'Faites tous vos efforts pour que votre lumière luise', mais : 'Que votre lumière luise.' Si le Christ habite dans notre cœur nous ne pourrions dissimuler la lumière de sa présence. Si ceux qui professent être ses disciples ne sont pas la lumière du monde, c'est qu'ils ne sont pas en contact avec la source de la lumière » (*Heureux ceux qui*, p. 49, 50).

« La plus profonde consolation pour les pécheurs, leur plus grande source de joie, vient du fait que le ciel a offert Jésus comme Sauveur des pécheurs. [...] Il s'est proposé pour aller sur le terrain où Adam avait trébuché et chuté, pour rencontrer le tentateur sur le champ de bataille et le vaincre au profit de l'homme. Regardez Jésus dans le désert de la tentation. Pendant quarante jours et quarante nuits, il a jeûné, endurant les plus féroces assauts des puissances des ténèbres. Il a 'été seul à fouler au pressoir, et nul homme d'entre les peuples n'était avec [lui]' (Ésaïe 63.3). Jésus ne l'a pas fait pour lui-même, mais pour briser les chaînes qui retenaient la race humaine captive de Satan » (*Our Father Cares*, p. 209, 210).

Séance 7 : Comprendre que Dieu est la source de la vie

Pour comprendre que Dieu est la source de la vie, j'apprends que :

- Dieu est le créateur de l'univers et s'en occupe constamment. Cet univers inclut tous ceux qui ont été créés à l'image de Dieu.
- Dieu est un Dieu trinitaire : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.
- Dieu se révèle à nous de plusieurs manières, notamment par son Fils, la Parole incarnée.
- Dieu est amour. Il souhaite que je l'aime en retour et que j'aime les autres.
- Dieu a donné pour but à l'humanité de le glorifier dans la vie quotidienne, dans le travail, et dans les relations interpersonnelles.

Idée phare

Le grand Dieu créateur avait une intention en créant notre monde, et il a un projet pour ma vie.

Liaison

Lis : Jean 1.1–5 ; 1 Jean 2.7–11.

Mémorise : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière brille dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont pas accueillie » (Jean 1.1–5).

LE PARCOURS

Exploration

Dieu est la source de la vie

Tu peux probablement citer Genèse 1.1 de mémoire : « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » Tu as peut-être appris ce verset depuis ta plus tendre enfance. Que signifie-t-il ? Cette courte phrase contient-elle de nouveaux éléments à découvrir ?

Certes, tu crois que Dieu est le Créateur. Si on prête attention aux multiples miracles de la vie qui s'opèrent chaque jour sur notre planète (le soleil se lève exactement à l'endroit et à l'heure où on l'attend tous les jours, quoiqu'il arrive ; et ce n'est qu'un exemple parmi des millions), alors on n'a pas de mal à croire qu'un tel Dieu aurait pu tout créer en un instant, sans parler de six jours, et qu'il aurait pu donner un aspect de nouveauté ou d'ancienneté à tout ce qu'il voulait. Mais tu pourrais croire à cela sans réellement *connaître* cette source de vie. Tu pourrais y croire parce que quelqu'un te l'a dit, sans que tu aies pris le temps de l'examiner par toi-même.

Si tu lis la suite dans Genèse 1, tu verras que l'Esprit de Dieu « se mouvait » au-dessus des eaux. Qu'est-ce que ça signifie ? Ceci apporte une toute nouvelle couleur à l'affirmation dépouillée et factuelle du verset 1. As-tu déjà vu une poule ou un autre oiseau couvant ses œufs ? Elle semble presque en transe. Elle s'éloigne brièvement de son nid une fois par jour pour boire et manger. Le reste du temps, elle se consacre entièrement, nuit et jour et 24 heures sur 24, à couvrir ses œufs, à les retourner régulièrement et à attendre leur éclosion. Rien d'autre ne compte pour elle. Des oiseaux femelles ont été retrouvées mortes, couchées sur leurs œufs ou leurs oisillons (souvent encore sains et saufs) après une incendie ou une catastrophe naturelle. La vie de leur progéniture avait plus d'importance que la leur. Ce mot, « couvrir », est celui que l'auteur a choisi pour décrire ce que faisait l'Esprit de Dieu au commencement.

En poursuivant la lecture, on voit que Dieu appelle à l'existence la lumière et les lucioles, les galaxies et les grains de sable, les marées et les mammifères, sans oublier le continuum espace-temps. Cependant, il procède différemment pour l'homme. Ce Créateur à l'attitude maternelle se penche, ramasse de la poussière (qu'il vient de créer) et de l'eau (qu'il vient également de créer) pour sculpter délicatement un être humain à son image et à sa ressemblance.

1. Quelles pensées et quels sentiments t'inspire la phrase « au commencement Dieu créa les cieux et la terre » ?

2. Quelles pensées et quels sentiments t'inspire l'action de l'Esprit, « se mouvant » au-dessus des eaux comme une maman oiseau couvant ses petits ?

3. Quel sens a pour toi le fait que les hommes ont été créés à l'image de Dieu et reflètent sa nature ? Sous quelle forme peut-on encore voir cette ressemblance aujourd'hui ? Dans quels cas ne peut-on plus la voir ?

-
-
4. Qu'est-ce qui détermine, dans les choix que tu fais chaque jour, l'intensité ou la faiblesse du reflet de l'image de Dieu ?

Un Dieu en trois personnes

Nous te souhaitons bon courage pour comprendre ou expliquer cela ! Tu as probablement entendu plusieurs analogies : une corde à trois fils, une pomme (peau, chair, cœur), un œuf (coquille, blanc, jaune), les trois états de l'eau (liquide, solide, gazeux). Ça apporte une certaine aide. Peut-être bien. Pour certains, oui. Mais le fait est que nous avons du mal à *concevoir* l'idée d'une personne avec trois personnalités ! Ou bien nous avons tendance à penser à trois Dieux différents et distincts, ce qui nous met en porte-à-faux avec la doctrine du monothéisme ; ou bien nous pensons à un Dieu ayant trois visages différents, ce qui laisse en suspens des questions telles que : Qui Jésus pria-t-il exactement ? Qui devait venir après son départ ?

Heureusement, nous n'avons pas besoin de tout comprendre pleinement pour aimer pleinement ; sinon, ce serait grave pour nous tous. Qui comprend pleinement son conjoint ou son enfant ? Nous comprenons que ce Père/Créateur/Défenseur est, pour reprendre les expressions fréquentes de l'Ancien Testament, Dieu au-dessus de tous les dieux, Roi des rois, Celui sans qui rien n'existerait.

Nous comprenons que la troisième personne de la divinité est l'Esprit : omniscient, omniprésent, omnipotent et amour. Cette personne « vit en nous », tout en étant celle en qui « nous avons la vie, le mouvement et l'être » (Actes 17.28). Certes, ça nous dépasse ; mais nous l'acceptons. Et nous en remercions Dieu !

Nous sommes surtout reconnaissants envers Dieu d'avoir pris un visage humain. Nous pouvons comprendre Jésus. C'était un homme, un Juif, probablement basané, barbu et brun. Peut-être avec un long nez. Il avait des mains, des pieds, un sourire accueillant pour tout le monde et des yeux dans lesquels on pouvait se noyer.

Jésus nous aime. Il(s) nous aime(nt). Ça, nous le savons !

1. Quelles analogies t'aident à mieux comprendre ou expliquer la Trinité ?

2. Dans quelle mesure tiens-tu à mieux comprendre ce concept ? Qu'est-ce qui t'aide à aimer Dieu même sans tout comprendre à son sujet ?

« Si vous m'avez vu, vous avez vu le Père. »

Nous avons déjà étudié plusieurs manières de connaître Dieu. Il se révèle à nous par la nature, par nos relations interpersonnelles, par sa Parole, par la musique, par l'art, et par la paix inexplicable qui nous inonde quand nous nous tournons vers lui et lui ouvrons notre cœur. Mais nous savons que c'est en venant vivre parmi nous que Dieu s'est particulièrement révélé. L'incarnation nous apprend des leçons innombrables. En voici trois parmi les plus importantes.

- **Il est venu**

Ce fait est déjà extraordinaire en lui-même. L'idée qu'un Dieu infini s'introduise dans sa propre création est un peu comme si Mary Poppins et le ramoneur exerçaient leur art dans la rue ; sauf que l'initiative divine est encore plus incroyable. Comment l'a-t-il fait ? Nous ne le comprendrons jamais. Pourquoi l'a-t-il fait ?

Pourtant, il y a une chose encore plus inouïe ! Dieu n'a pas dessiné des petits personnages à la craie sur le trottoir pour prendre soin d'eux par la suite. Il n'a pas fabriqué des robots-jouets dans son laboratoire pour entrer dans leur petit monde mécanique ensuite. Il n'a pas non plus créé des animaux de compagnie dotés d'une véritable personnalité pour en tomber amoureux ensuite. *Il a créé des êtres « semblable à lui-même » et en est tombé amoureux.* Il a inventé des personnes dotées d'un esprit et d'un cœur, capables de contempler avec admiration un coucher de soleil. Il nous a donné, si nous pouvons le croire, une petite étincelle de sa propre créativité, de manière à ce que nous utilisions des petits bouts des « matériaux » qu'il nous a laissés pour jouer avec, pour peindre, inventer des danses, nommer des bébés, composer des rimes amusantes et concevoir de tout petits appareils qui peuvent contenir des milliers de tableaux, de chansons, de danses et de photos de bébés.

Et quand ces êtres ont commencé à employer leur créativité pour parler à des serpents, fabriquer des armes, frapper des bébés et danser en l'honneur des démons, *il est venu.*

- **Il a vu**

L'un des noms de Dieu que je préfère dans la Bible est celui qu'Agar lui a donné : « Celui qui me voit » (Genèse 16.13). Jésus a vu ; il a réellement *vu* les gens qui l'entouraient. Il a vu la vérité que Nicodème essayait de lui masquer. Il a vu le besoin

désespéré du cœur de la Samaritaine. Il a vu la valeur d'un lépreux, l'amour des enfants, la souffrance de la femme adultère, et ce qu'un démoniaque essayait d'exprimer.

- **Il a vaincu**

Jésus a vécu sans jamais dévier de l'amour. Il a enduré des sarcasmes, des ricanements, de l'incompréhension. Il a répondu aux questions, touché les intouchables, pleuré en adressant des reproches à ceux qui refusaient de se repentir. Il a lutté contre le diable en citant l'Écriture et en manifestant son amour illimité. Puis, au temps fixé, il est passé par la mort. Tu la connais, *cette* mort : celle qui est prévue pour durer toujours et qui aurait englouti notre race si Jésus ne s'était pas interposé.

Il a vaincu cette mort-là.

Approfondis

1. Qu'as-tu appris sur Dieu en contemplant le visage de Jésus ?

2. Comment raconterais-tu la manière dont Jésus est « entré » dans ta propre vie ?

3. Qu'a-t-il vaincu pour toi ? En quoi favorises-tu ou freines-tu son œuvre ?

Application

L'amour : une voie à double sens

1 Jean 4.19 nous rappelle que nous ne pouvons aimer que parce que Dieu nous a aimés en premier. L'amour, c'est comme l'air et l'eau : il doit toujours être en mouvement, et il ne supporte pas le vide. En cas de basse pression, le vent se forme pour déplacer l'air et remplir cette poche dépressurisée. Si on enfonce verticalement une tasse vide dans de l'eau, dès que l'eau atteint le bord de la tasse, elle s'empresse de la remplir. L'amour ressemble à ça. Quand quelqu'un a désespérément besoin d'amour (comme nous), l'amour de Dieu se

précipite pour combler le vide et se répandre sur nous. Lorsque nous vivons dans cet amour, non seulement il se répand sur nous, mais il déborde aussi tout autour de nous. Lorsque nous verrons quelqu'un qui est très peu « aimable » (comme on le dit poliment !), notre première réaction sera de chercher à déverser de l'amour sur cette personne.

Bien entendu, nous ne savons pas le faire aussi bien que Dieu. Nous pouvons embarrasser ou blesser la personne, alors que tout ce que nous voulions, c'était lui témoigner de l'amour. Toutefois, les gens savent quand cet amour est sincère (même s'il est un peu maladroit). Ils ont tendance à pardonner cette maladresse lorsque l'amour émane du plus profond de notre cœur.

Mais que se passe-t-il si nous ne répondons pas à cet amour ? Si nous ouvrons nos parapluies spirituels lorsque Dieu déverse sur nous son amour ? Si nous fermons égoïstement nos cœurs, arborons un air féroce, croisons les bras avec indifférence et rejetons l'amour de Dieu ?

Après tout, il nous est impossible d'empêcher l'amour de Dieu de se déverser ; mais il est possible pour nous de fermer notre cœur et d'être des cailloux inertes dans la rivière au lieu de pompes vivantes qui transmettent l'eau de la vie. L'eau continuera à se déverser autour de nous, mais ça produira des rides, des distorsions et des turbulences.

L'amour doit se manifester à double sens pour accomplir pleinement son rôle. Il doit à la fois s'écouler sur nous (provenant de Dieu et d'autrui) et s'écouler de nous (provenant de Dieu et d'autrui).

1. Cite trois exemples récents de la manifestation de l'amour de Dieu dans ta vie.

2. Cite trois exemples récents où Dieu a employé ses autres enfants pour te manifester son amour.

3. Cite trois moyens par lesquels tu aimerais bien partager cet amour avec quelqu'un cette semaine.

Réflexion

Dieu ne s'est pas assis un jour en se disant qu'il serait amusant de créer un Univers pour voir ce qu'il adviendrait. Il avait un plan pour notre planète, et il a un plan pour ses enfants. Jésus l'a exprimé de la manière la plus simple et la plus succincte :

« Aime Dieu ; aime tous tes semblables ; fais-le avec de toutes tes forces. »

Il s'agit là d'une paraphrase libre ; mais tu comprends ce qu'elle veut dire.

Si tu tiens un journal intime, voici quelques éléments de réflexion. Tu peux aussi en parler avec tes amis ou ton groupe.

- Que signifie, au plus profond de mon cœur, le fait que Dieu est la source de toute vie, et de ma vie ? Quelle différence ceci fait-il pour moi ?
- De quelles façons puis-je rendre le visage de Dieu visible autour de moi à travers ma propre vie ?
- Quand je me lève le matin, quelle est la première chose que je fais pour me souvenir de l'amour de Dieu et m'en imprégner ?

Application

Après avoir réfléchi à ces éléments, efforce-toi de trouver les moyens de les rendre réels et visibles dans ta vie quotidienne.

- Comment puis-je organiser et planifier ma journée pour révéler l'amour de Dieu aux autres ?
- Que puis-je faire autrement pour rendre cette démarche plus délibérée ?
- À quand remonte la dernière fois où j'ai senti le besoin de manifester de l'amour à une personne peu attrayante au premier abord ?
- Que s'est-il passé ?
- Que ferai-je différemment la prochaine fois ?

Séance 8 : s'investir dans la formation de disciples

Pour m'investir dans la formation de disciples :

- Je suis disposé à être supervisé par des chrétiens d'expérience, et à rendre compte de ma croissance spirituelle.
- Je suis disposé à être humble et sincère quand j'évoque mon cheminement de disciple.
- Je consacre du temps et des efforts à superviser des chrétiens en pleine croissance.
- Je travaille délibérément à former d'autres disciples.

Idée phare

En tant que chrétiens, nous nous engageons non seulement à développer notre relation avec Dieu, mais aussi à participer à la formation et à la supervision d'autres croyants.

Liaison

Lis : Matthieu 28.18–20 ; Actes 1.7–10 ; Actes 2.

Mémorise : « Jésus s'approcha et leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28.18–20).

LE PARCOURS

Exploration

Le rendez-vous tant attendu était enfin arrivé. Jésus avait demandé à ses onze disciples de le rejoindre sur une colline de Galilée afin de leur confier d'autres instructions avant son départ définitif. Les hommes qui avaient été les plus proches de lui pendant trois ans et demi se réunirent en compagnie de nombreux autres nouveaux croyants curieux de voir leur Maître ressuscité. Quand Jésus leur apparut, ils tombèrent à genoux et l'adorèrent.

Plusieurs dans la foule avaient assisté aux miracles et aux prodiges opérés par Jésus au cours de son ministère ; mais quelque chose dans la vue de ce Dieu-homme qui avait rompu les chaînes de la mort et qui se présentait devant eux les fit trembler de respect.

Quand Jésus prit la parole, il expliqua à ses disciples qu'ils avaient maintenant une œuvre spéciale à accomplir. Il leur donna l'autorité de faire de toutes les nations des disciples. Il leur demanda de baptiser les nouveaux croyants et de leur enseigner tout ce qu'il leur avait appris pendant son ministère, ainsi que tout ce qui figurait dans les Écritures. C'était une entreprise énorme pour ce petit groupe peu éduqué et impopulaire ; mais Jésus termina ce mandat par des mots d'encouragement. Il savait que leur cheminement allait être difficile ; mais il promit d'être avec eux dans toutes leurs épreuves (Matthieu 28.18–20 ; *Jésus-Christ*, chapitre 86, « Allez, enseignez toutes les nations », p. 818–831).

Peu de temps après, Jésus retrouva les onze près de Béthanie. Il accorda à ses plus proches disciples une bénédiction particulière et leur rappela que le Saint-Esprit viendrait bientôt les remplir de puissance. Lorsqu'il eut fini de parler, il monta au ciel sous leurs yeux. Tandis qu'ils scrutaient le ciel, deux êtres célestes brisèrent ce silence solennel en rappelant à ces hommes que Jésus reviendrait. Sachant que leur mission était urgente, les disciples retournèrent à Jérusalem pour veiller, prier et attendre la venue du Saint-Esprit pour achever l'œuvre qui devait être menée à bien avant le retour de Jésus (Luc 24.50, 51 ; Actes 1.8–10).

Quelques jours plus tard, les apôtres et d'autres croyants à la nouvelle foi se réunirent pour célébrer la Pentecôte. C'est à cette occasion que l'Esprit Saint se manifesta en les remplissant de la puissance divine. Ils rendirent alors témoignage aux foules rassemblées dans la ville de Jérusalem. En ce seul jour, trois mille nouveaux croyants furent convertis et s'en allèrent partager ce qu'ils avaient appris avec tous ceux et celles qu'ils rencontraient.

Le mandat évangélique présenté dans Matthieu 28.18–20 et le récit de la Pentecôte dans Actes 2 nous rappellent que, lorsque Jésus nous donne des instructions et que nous les suivons pour sa gloire, il peut nous utiliser pour accomplir de grandes choses, aussi bien à l'époque des apôtres qu'aujourd'hui. Chaque membre individuel du corps du Christ a le privilège et la responsabilité de prendre part à ce travail. Notre plus grand désir doit être de partager notre foi et de gagner des âmes en vue de son royaume qui s'approche.

Ceci peut sembler intimidant. Peut-être penses-tu ne pas posséder les dons nécessaires. N'ayant pas l'aptitude de prêcher ni d'enseigner, tu te dis que tu n'as aucun rôle à jouer dans cette mission. Mais chacun peut y participer. Quelle que soit ta profession, tu peux être au service des enfants de Dieu en étant un témoin qui reflète Jésus autour de lui. Réconforte ceux qui souffrent, donne à manger à ceux qui ont faim, parle de l'amour de Dieu à ceux que tu rencontres. Quand elles croiront, ces personnes en gagneront d'autres, tout comme les convertis de la Pentecôte.

Par le mandat évangélique, Jésus nous ordonne de porter son message au monde entier. Mais que faire si les circonstances nous empêchent de partir à l'étranger ? Ellen White nous dit : « Il n'est pas nécessaire, si nous voulons travailler pour Jésus-Christ, de nous rendre dans les pays de mission, ni même peut-être de quitter le cercle étroit du foyer, si notre devoir nous y retient. Ce travail, nous pouvons l'accomplir dans notre famille, dans notre église, parmi ceux avec lesquels nous entrons en contact ou en relations commerciales » (*Le meilleur chemin*, p. 79).

Commence par ta propre famille, tes voisins et tes collègues de travail. Trouve des moyens d'aimer et de montrer ta compassion là où ils ne s'y attendent pas. Raconte-leur ce que Jésus a fait pour toi. Que les changements opérés dans ta vie soient visibles. Fais-leur découvrir la Bible. À l'image d'une pierre lancée sur la surface lisse d'un étang, tu constateras l'effet de vague à mesure que chaque nouveau disciple formera de nouveaux disciples. Ce n'est qu'au Ciel que nous connaissons intégralement les résultats de notre bienveillance et de notre ministère envers les autres.

C'est Jésus qui a créé le monde par sa parole (Jean 1.1–4). Il pourrait envoyer des êtres plus puissants et plus saints que nous pour réaliser l'œuvre de diffusion de son message dans le monde. Mais il a choisi de nous confier plutôt cette tâche.

« Dans son amour infini, il [Dieu] a bien voulu faire de nous ses collaborateurs et ceux de Jésus-Christ et des anges, afin que nous puissions avoir part aux bénédictions, à la joie et aux progrès spirituels qui découlent de ce ministère désintéressé » (*Le meilleur chemin*, p. 77).

Jésus sait qu'en nous demandant de travailler avec lui, nous serons une bénédiction pour autrui et que notre foi continuera à grandir et à mûrir.

- Connais-tu quelqu'un qui a besoin d'entendre la bonne nouvelle ?
- Comment as-tu rendu témoignage par le passé ?
- Comment grandissons-nous quand nous enseignons aux autres ?

Réflexion

Quand les croyants se réunirent à Jérusalem pour la Pentecôte, ils avaient mis de côté leurs divergences pour s'unir dans une même mission. Jésus avait promis que le Saint-Esprit leur serait accordé et qu'ils pourraient gagner des âmes. Ils attendirent avec enthousiasme la réalisation de cette promesse, sans pour autant rester sans rien faire.

« Les disciples priaient avec une intense ferveur, afin de pouvoir affronter les pécheurs et prononcer des paroles qui les amèneraient à la repentance » (*Conquérants pacifiques*, p. 34).

Nous travaillons maintenant pour hâter le jour où Jésus reviendra sur les nuées pour emmener tous les croyants dans son Royaume (Jean 14.2, 3). La venue de Jésus est certaine, et tout autour de nous indique qu'elle est très proche. En attendant, nous ne pouvons pas croiser les bras. Jésus veut que tous soient sauvés, et nous avons la responsabilité de faire connaître à chacun l'amour et le sacrifice du Sauveur pour tous.

- Pourquoi est-ce important de tisser des relations au sein de l'église ?
- Te souviens-tu d'une occasion où ton église s'est unie pour mener à bien une tâche ? Quel en fut le résultat ?
- Que peux-tu faire personnellement pour aider les frères et sœurs de ta communauté à s'unir ?

Application

En tant que disciples de Jésus, nous sommes appelés à proclamer à tous le message divin ; mais, pour témoigner avec efficacité, nous devons accepter d'être supervisés par d'autres. Nos communautés sont pleines de chrétiens animés des mêmes dispositions, ayant une expérience et une sagesse qui peuvent s'avérer précieuses pour des croyants en pleine croissance spirituelle. Apprends à connaître ces frères et sœurs expérimentés ; apprends d'eux. Humilie-toi et fais-leur part de tes expériences. Si tu dois lutter dans ton cheminement spirituel, dis-le-leur. Peut-être sont-ils passés par des luttes semblables et ont-ils appris comment trouver le succès en Jésus. Dieu ne cherche pas à nous enseigner toutes les leçons de la manière la plus difficile.

Même si tu penses avoir beaucoup à apprendre et un long chemin à parcourir avant de devenir un chrétien « expérimenté », tu as le devoir d'aider les nouveaux croyants à progresser. Combien de fois Jésus n'a-t-il pas guéri et converti une personne perdue, qui s'en alla sur-le-champ raconter sa délivrance ? Prends le temps nécessaire pour apporter ton soutien aux autres. Dis-leur ce que Jésus a fait pour toi. Essaie de donner une étude biblique. Tu n'as pas besoin d'être un érudit ou un théologien. Il existe de nombreux plans d'études bibliques faciles à suivre qui t'aideront à guider d'autres personnes dans l'étude de la Parole de Dieu. Si tu demandes au Saint-Esprit de te remplir comme il a rempli les croyants à la Pentecôte, tu recevras sagesse et courage pour réaliser ce travail. Surtout, ne te fais pas de soucis : Jésus a promis d'être toujours avec toi !

- Qui, dans ton église, peut te superviser ? Qui peux-tu superviser ?

Approfondis

Dans un monde de réseaux sociaux comme Facebook et Twitter, il est facile de communiquer instantanément avec des centaines de personnes. Beaucoup d'entre nous mettons régulièrement notre statut à jour sans nous soucier de ce que nos amis en penseront. De temps en temps, on te demande de réexpédier un message au plus grand nombre possible. Il s'agit parfois d'une lutte contre le cancer ou le diabète ; ou de retrouver un animal de compagnie ; ou de faire la promotion d'un événement quelconque. Dans tous les cas, on trouve toujours quelques internautes disposés à participer. Imaginez ce que ce serait si nous employions ce temps et cette énergie pour faire de nouveaux disciples ! Si nous annonçons le message divin en ces temps de la fin en demandant aux gens de le relayer à tous leurs contacts, combien de personnes pourrait-on atteindre ?

Que peut-on dire pour toucher ceux qui nous entourent ? Ce n'est pas aussi difficile que cela en a l'air. Ellen White nous dit dans *Les paraboles de Jésus* :

« Des milliers de personnes peuvent être touchées de la façon la plus humble. Les hommes et les femmes les plus cultivés, ceux que l'on considère comme les mieux doués, sont souvent vivifiés par les simples paroles d'une âme qui aime Dieu et qui peut parler de cet amour aussi naturellement que l'homme du monde s'entretient de ses intérêts les plus chers.

« Souvent, les discours les mieux préparés ne produisent que peu d'effet ; mais le témoignage loyal et sincère d'un fils ou d'une fille de Dieu, délivré avec une simplicité naturelle, a la puissance d'ouvrir des portes longtemps fermées au Christ et à son amour.

« Que celui qui accomplit l'œuvre du Seigneur se rappelle qu'il ne doit pas compter sur sa propre force. Qu'il ait recours à Dieu avec foi en sa puissance salvatrice. Qu'il combatte avec lui dans la prière et fasse usage de tous les moyens que le Seigneur met à sa disposition. Le Saint-Esprit donnera de l'efficacité à ses travaux, et les anges du ciel seront à ses côtés pour toucher les cœurs » (p. 195, 196).

Disciple en action

- Trouve le moyen de parler de Jésus à quelqu'un que tu connais. Contacte ton partenaire spirituel pendant la semaine pour lui faire part du déroulement de cette initiative.
- Donne une série d'études bibliques ou réunis un petit groupe dans le but de former et d'accompagner ceux qui progressent dans leur foi. Demande à ton partenaire spirituel de t'aider à lancer ce groupe.

Moment de prière

- Dans ta prière, n'oublie pas de demander au Saint-Esprit de t'aider et de te guider.
- Prie pour les membres de ton église afin qu'ils soient unis dans la diffusion du message divin.
- Demande à Dieu d'ouvrir des portes qui favoriseront le témoignage.

Pour l'animateur

Idée d'activité

Demande à chaque personne du groupe de sortir son portable et d'inscrire le nom des dix contacts avec lesquels elle parle le plus souvent. Si quelqu'un n'a pas de téléphone portable, on lui demandera de trouver des noms de mémoire. Souligne bien que chaque personne de cette liste devra être soit un superviseur, soit une personne à superviser.

Puis, demande-leur de trouver deux contacts que chaque individu de la liste connaît et qu'il pourrait atteindre à son tour. Une fois cette recherche effectuée, vous aurez trente noms sur papier. Le groupe peut répéter l'exercice aussi souvent que nécessaire pour bien comprendre que chacun de nous exerce une influence sur des personnes différentes. Rappelle-leur que, si nous exerçons un ministère envers ceux qui sont les plus proches de nous (et si leur permettons d'exercer un ministère envers nous), ils poursuivront cette œuvre dans leur cercle respectif.

Pour encourager le groupe, lis *Le Meilleur Chemin*, p. 81 :

« Le plus humble et le plus pauvre des disciples de Jésus peut être en bénédiction à d'autres. Il peut ignorer le bien qu'il fait, mais, par son influence inconsciente, il produira des vagues de bénédictions qui augmenteront en étendue et en profondeur, et dont il ne connaîtra les résultats qu'au jour de la récompense finale. Il peut ne pas avoir l'impression de faire de grandes choses et il n'a pas à se préoccuper du succès. Qu'il continue à s'acquitter fidèlement de la tâche que la providence de Dieu lui a assignée, et sa vie ne sera pas inutile. Son âme réfléchira de plus en plus fidèlement l'image de Jésus-Christ. Il sera ouvrier avec Dieu dans cette vie, et se préparera ainsi pour l'œuvre plus grande et la joie sans mélange de la vie à venir. »

Séance 9 : Aider les croyants à tisser des relations chrétiennes

Pour aider les croyants à tisser des relations chrétiennes, je leur montre comment :

- s'évaluer eux-mêmes, reconnaître leurs défauts de caractères, et inviter Dieu à les en débarrasser.
- coopérer avec Dieu pour prendre soin d'eux-mêmes et vivre de façon équilibrée.
- aimer, respecter, et édifier leur famille en considérant chaque proche comme un enfant de Dieu.
- suivre l'exemple et les conseils d'autres croyants qui font partie du corps du Christ.
- résoudre les conflits au foyer, à l'église, sur le lieu de travail, et dans la communauté.

Idée phare

Faire partie du corps de Christ signifie que nous devons tisser et entretenir des relations avec les autres croyants tout en travaillant ensemble dans l'unité.

Liaison

Lis : Romains 12.4, 5, 10–13, 1 Samuel 12.1–25.

Mémoire : « En effet, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ et nous sommes tous membres les uns des autres » (Romains 12.4, 5).

LE PARCOURS

Exploration

« Tu es cet homme-là ! »

Assis sur son trône, le roi David écoutait d'une oreille distraite les cas qu'on lui présentait. Son esprit vagabondait tandis que les plaintes contre des voisins semblaient interminables. Il songeait aux guerres qui faisaient rage chez les nations voisines. Il songeait au peuple sur lequel Dieu l'avait établi souverain. Il songeait à sa famille qui s'agrandissait ; puis, il pensa à Bath-Schéba. C'était son épouse la plus récente, et elle était sur le point de mettre au monde son premier enfant. À chaque fois qu'il pensait à elle, la tristesse et le regret lui serraient le cœur. Il l'avait vue pour la première fois une année auparavant. Elle se baignait sur le toit de sa maison. Son mari, Urie le Hittite, l'un des meilleurs soldats de David, était au front, aux abords de la ville assiégée de Rabba. Si seulement David était resté avec ses hommes !

Quand David vit cette belle jeune femme, il la désira. Bien qu'il eût déjà sept femmes et dix concubines, il envoya la chercher. Comme tout fidèle sujet, elle se rendit à sa convocation et David abusa de son pouvoir et de sa position.

Quelques semaines plus tard, Bath-Schéba avait fait savoir au roi qu'elle était enceinte. David avait compris immédiatement que c'était lui le père. Après tout, c'est lui qui avait maintenu ses troupes, et le mari de Bath-Schéba, éloignés de leur foyer pendant si longtemps ! Chacun se demanderait comment cet enfant avait été conçu en l'absence d'Urie. On ne tarderait pas à parler des gardes du palais qui s'étaient rendus chez cette femme. On avait probablement vu celle-ci se diriger vers les appartements royaux. Peut-être même le grand-père de celle-ci, qui faisait partie des conseillers du roi (2 Samuel 11.3 ; 23.34 ; 1 Chroniques 27.33), poserait-il bientôt des questions à David.

Pour couvrir ses péchés, il tenta de convaincre Urie de revenir passer quelques temps auprès de sa femme ; mais celui-ci refusa. Cet homme loyal, craignant Dieu, rejetait l'idée de rentrer chez lui alors que les autres soldats (et l'arche de Dieu) se trouvaient encore sur le champ de bataille. David ne manqua pas de percevoir dans ce refus d'Urie un reproche voilé à son encontre.

Toutes les tentatives du roi ayant échoué, il s'arrangea pour qu'Urie soit tué sur le champ de bataille. Certes, les gens se poseraient des questions. C'était un siège, après tout. Il n'y avait aucune raison d'envoyer Urie aussi près des murailles ; mais David était désespéré. Par ailleurs, c'était le roi d'Israël. S'il voulait prendre Bath-Schéba pour épouse, n'avait-il pas le droit de le faire ?

Une fois Urie supprimé, David fit venir Bath-Schéba chez lui ; le moment de son accouchement était proche. Il aurait dû être heureux ; mais tel n'était pas le cas.

C'est alors qu'un visage familier entra dans le palais royal et interrompit les sombres pensées du souverain. C'était son vieil ami Nathan, un prophète de Dieu. David accorda toute son attention au cas que le prophète lui présentait.

Nathan lui parla d'un pauvre homme qui ne possédait pour tout bien qu'une petite brebis. Il l'aimait comme un enfant et la prenait même avec lui à table pour lui donner à manger. Il y avait aussi un homme très riche qui possédait des moutons par centaines. Un jour, l'homme riche vola la brebis de l'homme pauvre. Il tua ce petit animal familier et le donna à manger à ses invités.

David fut furieux en entendant cette histoire. Le riche aurait pu prendre un de ses propres moutons. Quel horrible crime il avait commis ! « L'Éternel est vivant ! L'homme qui a fait cela mérite la mort », s'exclama le roi (2 Samuel 12.5). C'est à ce moment que Nathan le regarda droit dans les yeux et lui dit : « Tu es cet homme-là ! » (verset 7).

David sentit ses forces l'abandonner. Il avait compris que Nathan faisait allusion au crime qu'il avait perpétré contre Urie le Hittite. Ce pauvre soldat n'avait qu'une femme, qu'il aimait, et David la lui avait enlevée. Le roi comprit qu'il était temps de mettre fin à la spirale du mal. Il aurait été plus facile de s'emporter contre le prophète ; mais David avait compris dans son cœur que le moment était venu pour lui d'assumer ce qu'il avait fait. La seule véritable solution était de reconnaître qu'il avait péché. Dès qu'il confessa son péché, il ressentit en lui le pardon de Dieu. Il fallait encore faire face aux conséquences ; mais il savait que le Seigneur était juste et miséricordieux.

- Comment la Bible démontre-t-elle la miséricorde de Dieu dans cette histoire ? (**Lis les psaumes 32 et 51**. Voir la section « À l'attention des animateurs » afin d'orienter cette discussion.)

Réflexion

On considère généralement le grand péché de David du point de vue du roi. Nous négligeons souvent le rôle essentiel de Nathan dans cette histoire. Essaie d'imaginer le prophète entrant dans la salle du trône du plus célèbre guerrier et roi de l'époque pour lui dire qu'il avait mal agi. Répondez en groupe aux questions suivantes :

- Quelles ont été, selon vous, les pensées de Nathan quand il s'est retrouvé devant le roi ?
- Pourquoi a-t-il eu recours à une histoire pour illustrer le péché de David ?
- Que feriez-vous en voyant un de vos amis agir mal ?
- Si une personne se rend compte que vous agissez mal, aimeriez-vous qu'elle vous en parle ou qu'elle se taise ? Qu'est-ce qui vous ferait le plus de bien en fin de compte ?

Application

Lorsque Jésus était sur terre, il a prié pour que ses disciples travaillent dans l'unité (Jean 17.11). Nous sommes invités à faire partie d'un seul corps, en œuvrant ensemble vers un objectif commun (Romains 12.5). Pour y parvenir, il nous faut accepter d'aider nos compagnons de route à reconnaître leurs défauts de caractère. C'est le seul moyen d'obtenir un véritable pardon. Sachant cela, nous devons aussi accepter que d'autres nous dirigent et nous supervisent. Cette démarche peut parfois s'avérer délicate. Personne ne veut montrer du doigt les erreurs d'un autre et, encore moins être l'objet de critiques. Mais, en tant que chrétiens, il est essentiel de s'entraider à grandir, et de le faire avec amour et respect. Si l'un de nos frères ou l'une de nos sœurs pêche et que nous fermons les yeux à ce sujet, il y aura de la division parmi les croyants de notre communauté. Si nous laissons des conflits nous diviser, nous ne pourrons pas réaliser la mission que Jésus nous a confiée.

Que faire, par conséquent, lorsqu'il est nécessaire de dire à quelqu'un qu'il a mal agi ? Il faut se référer aux paroles de Jésus : « Si ton frère a péché, va et reprends-le seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la parole de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un péager » (Matthieu 18.15–17). Il est important de faire remarquer ici que Jésus aimait les païens et les péagers, mais ne fermait pas les yeux sur leurs péchés.

Il n'est jamais facile d'affronter quelqu'un ; mais, si on le fait avec prière, amour et respect, ceci pourra aider cette personne à progresser spirituellement. Même si notre première réaction est de parler de ce problème à nos amis, ou de le dissimuler, dans l'espoir qu'il disparaîtra tout seul, nous devons nous souvenir que ce conseil biblique nous a été donné pour nous aider dans notre croissance spirituelle en tant que disciples.

- As-tu déjà assisté à une querelle entre amis ou membres d'une même famille ? Qu'est-ce que tu as ressenti ?
- Comment éviter de déclencher des sentiments négatifs lorsque nous « réprimandons » quelqu'un pour son péché ?
- Comment faut-il réagir quand une personne nous montre notre péché ?

Approfondis

Dans les épîtres du Nouveau Testament adressées aux premières églises, Paul nous présente plusieurs exemples de résolution de conflit. Par exemple, dans 1 Corinthiens, l'apôtre aborde avec l'église certains problèmes, à commencer par les rumeurs de divisions et de disputes au sein de cette église. Paul leur dit clairement : « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ : tenez tous le même langage, qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais soyez en plein accord dans la même pensée et dans la même opinion » (1 Corinthiens 1.10). L'apôtre voulait que les nouveaux croyants se respectent et s'édifient dans l'amour de Dieu. Il les encouragea à résoudre leurs différends et à être unis. Il reconnaissait souvent ses défauts de caractère et demandait à Dieu de lui accorder la force de surmonter et de faire disparaître ses péchés. Ce faisant, il donnait l'exemple aux autres.

Nous pouvons aussi être des exemples pour les autres croyants. Lorsque nous examinons dans un esprit de prière nos faiblesses de caractère et demandons à Dieu de nous aider à les faire disparaître, nous rendons un témoignage silencieux devant ceux qui nous entourent. Tes amis, les membres de ta famille et tes collègues de travail verront les changements opérés par Dieu dans ta vie et voudront connaître la même paix que toi. Lorsque nous collaborerons avec Dieu pour prendre soin de nous-mêmes et des autres et pour mener une vie paisible et équilibrée, d'autres personnes seront attirées par notre message.

- Cite des conflits mentionnés dans la Bible. Comment furent-ils résolus ?

Temps de prière

- Dans tes moments de prière, demande à Dieu de t'aider à voir tes propres défauts de caractère et à les faire disparaître de ta vie.
- Prie pour les membres de ton église pour qu'ils puissent éloigner tout sentiment négatif et avancer dans l'unité pour la diffusion du message évangélique.
- Demande à Dieu de t'aider à créer des relations chrétiennes avec les autres et d'amener les autres à faire de même avec toi.

Disciple en action

- Note dans ton journal intime les changements que tu aimerais voir dans ta propre vie. Demande à Dieu, au cours de tes moments de prière, de t'aider dans ce sens. Note les résultats.
- Trouve des moyens de montrer à tes amis et aux membres de ta famille que tu as pour eux de la tendresse et du respect en tant qu'enfants de Dieu. Contacte ton partenaire de prière pendant la semaine pour discuter de tes expériences.
- Si tu as été en mauvais termes avec un membre d'église, essaie, en parlant à ton partenaire de prière, de trouver le meilleur moyen de remédier à cette situation.

À l'attention des animateurs

Après avoir lu l'histoire des reproches de Nathan dans 2 Samuel 11, lis les psaumes 32 et 51, et Matthieu 1.6.

- Propose à ton groupe une discussion sur le repentir et le pardon vécus par David.
- Pourquoi Dieu a-t-il envoyé le prophète Nathan vers lui ?
- Qu'aurait-il pu arriver si un ami, un frère ou un fils de David était venu le voir pour dénoncer son péché ?
- Pourquoi Dieu a-t-il permis à David de vivre et de continuer à régner sur Israël ?
- Que nous enseigne Matthieu 1.6 sur le pardon divin ?

Session 10

Bilans des leçons 6 à 9

Durée : 90 minutes. *Essaie de passer de 15 à 20 minutes à discuter de chaque section proposée ci-dessous, tout en laissant du temps pour des petits groupes de prière et d'engagement.*

Se former pour être disciple commence et se termine avec Jésus, qui est le point de convergence.

Qui suis-je ? Qui es-tu ? Et, le plus important, qui est Dieu ?

Toutes choses, qu'il s'agisse de la vie sur la terre, de notre existence personnelle, de notre dose quotidienne de Vie Nouvelle, prennent leur point de départ et se terminent avec Dieu, notre Créateur. Père, Fils et Saint-Esprit nous ont rachetés et collaborent à notre reconstruction. Nous avons une certaine idée en ce qui nous concerne et à propos de qui nous sommes. Notre famille en a une autre ; nos amis encore une autre ; et il en va de même pour ceux avec qui nous nous associons, que ce soit sur notre lieu de travail ou à l'école. Mais seul Dieu, qui nous a conçus, *sait* réellement qui nous sommes, et, mieux encore, qui nous devrions être.

Dans les sessions 5 à 9, nous avons exploré les concepts suivants : l'identité personnelle et l'estime de soi-même ; Dieu, la source de toutes choses ; et comment cette compréhension influence nos relations à l'intérieur et à l'extérieur du corps du Christ. Nous avons reconnu que, si nous découvrons réellement notre identité en Dieu, nous désirerons que les autres jouissent de la même paix et de la même sécurité, et nous nous investirons personnellement à aider les autres à établir cette connexion avec Dieu et avec leur moi le plus profond et le plus vrai. Nous chercherons chaque jour à établir des relations solides et à résoudre avec amour et honnêteté les conflits quand ceux-ci menacent de nuire à l'image personnelle de quiconque ou à la santé du groupe.

Voici un aperçu des quatre Grandes Idées que nous avons explorées :

1. (A) La véritable identité est centrée sur le point de vue de Dieu, et non sur celui des êtres humains. (B) Tu es inestimable à cause de la valeur que Dieu t'a accordée.
2. Dieu, le grand Créateur, avait un but en créant ce monde, et il en a un pour ma vie.
3. En tant que chrétiens, nous nous sommes engagés non seulement à développer notre propre relation avec Dieu, mais aussi à aider à former et à superviser les autres dans leur foi.
4. Faire partie du corps du Christ signifie que nous devons établir et favoriser l'épanouissement des relations avec d'autres croyants et œuvrer tous ensemble dans l'unité.

Durant la session 6, nous avons vu ce que signifie avoir une identité fondée sur Dieu plutôt que sur l'opinion des autres ou la nôtre.

- Quelles sont certaines des façons dont tu t'es identifié par le passé ? As-tu eu des problèmes où tu avais ou bien une piètre estime de toi-même, ou bien une trop haute opinion de toi-même ? Ces leçons t'ont-elles aidé ? Si oui, comment ?
- Pour toi, que signifie avoir son identité centrée sur le point de vue de Dieu ? D'après toi, que pense Dieu de toi ? Si tu te soucies de ce que Dieu pense de toi, par exemple si tu te l'imagines irrité ou rancunier à cause de tes échecs, en quoi ceci peut-il influencer ton identité en tant que telle ?
- Ton groupe a-t-il essayé de mettre en pratique l'exercice qui consiste à faire une description de soi-même et des autres pour ensuite essayer de deviner à qui correspond chaque description ? Comment ceci a-t-il marché ? Pourquoi as-tu pu, ou n'as-tu pas pu, reconnaître quelqu'un grâce à la description faite de lui ?
- Cite cinq caractéristiques qui te sont propres et qui permettent de te différencier d'un autre enfant de Dieu.
- Comment le sentiment d'être un être déchu et pécheur affecte-t-il ton estime de toi-même ? Te sens-tu à l'aise et en sécurité dans ta connaissance et dans ton expérience du pardon accordé par Dieu ? Si ce n'est pas le cas, en quoi peux-tu y remédier ? Qu'attends-tu de tes amis ou de ton groupe ?

Dans la session 7, nous avons considéré avec respect et émerveillement la Source vivante de tout ce qui existe.

- As-tu toujours su que Dieu t'avait créé, ou l'as-tu appris récemment ? Fais part au groupe des différences et des changements que ceci a apportés dans tes problèmes d'estime de toi-même.
- Dieu n'a pas seulement créé la vie physique ; il nous a aussi offert une nouvelle vie spirituelle. Cite trois signes spécifiques de nouvelle vie que tu constates en toi-même ; chez la personne assise à côté de toi.
- Cite trois choses que tu apprécies dans ta nouvelle vie en Christ.
- Comment a-t-il réalisé dans ta propre vie son programme « je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu » ? Partage une histoire qui illustre ceci. As-tu également partagé cette histoire avec quelqu'un qui a envie d'en savoir davantage sur Dieu et Jésus et la vie spirituelle ? Comment a-t-il/elle réagi ?
- Qu'as-tu appris sur Dieu en regardant à Jésus ?
- As-tu inscrit dans ton journal intime ce que tu aimerais qu'il conquière dans ta vie ? Jusqu'à présent, où en es-tu dans ce domaine précis ? Quels sont tes sujets de prière et de louange ?
- As-tu essayé d'augmenter ton aptitude à refléter Dieu dans ta vie de tous les jours ? Quels changements ont été opérés ?
- As-tu vécu l'effusion de l'amour de Dieu, et l'as-tu vu se répandre aussi sur les autres ? Quel en a été le résultat ?

Dans la session 8, nous avons exploré le Mandat évangélique et le rôle que nous y jouons. Nous avons appris qu'il recouvre plus que la simple définition du mot « témoignage ». Il implique une vie d'unité et d'amitié au sein du corps du Christ, l'Église.

- Cite quelques méthodes de témoignage que tu as essayées. Lesquelles as-tu appréciées, et lesquelles n'as-tu pas appréciées ? Pourquoi ? En discutant avec le

groupe, essaie de déterminer lesquelles de ces raisons sont motivées simplement par des styles différents de personnalité et de talents, et lesquelles pourraient être en réalité des outils ou des méthodes de témoignage plus ou moins efficaces. Ces raisons pourraient-elles changer au fil du temps et être appliquées à d'autres générations ?

- La leçon parle d'exercer un ministère et d'en bénéficier. Pourquoi les deux sont-ils nécessaires ? Quel danger y a-t-il à nous considérer uniquement comme ceux qui *dispensent* l'amour et la vérité de Dieu plutôt que comme ceux qui en ont besoin et qui peuvent les recevoir de nombreuses et diverses façons ? Peux-tu trouver des exemples où Jésus était celui qui bénéficiait du ministère ?
- La leçon mentionne plusieurs fois un partenaire de prière. En as-tu un ? Avez-vous expérimenté, votre partenaire et toi, diverses manières d'exercer un ministère ou d'en bénéficier ?

Dans la session 9, nous avons exploré les problèmes épineux et difficiles liés à la formation d'une relation, et à la résolution des conflits quand cette relation vacille.

- Cette leçon parlait de la formation des relations. Ceci peut se présenter sous deux formes : former des relations au sein de l'église, centrées sur le témoignage et la mission ; et former des relations en dehors de l'église, dans le but de partager l'amour de Dieu. Quelles sont certaines des différences, et, d'après toi, pourquoi sont-elles importantes ?
- Quelle est la différence et l'interrelation entre témoigner et superviser ? Les deux sont-ils importants ? Pourquoi ?
- Discute de la différence qui existe entre le rôle d'un prophète comme Nathan ou d'un apôtre ou d'un dirigeant d'église comme Paul, lorsqu'il doit faire face au péché, et le rôle d'une personne individuelle qui doit parler à un ami au sujet de quelque chose qui ne va pas. Penses-tu que c'est notre rôle de faire face au péché chez quelqu'un d'autre, même si ceci n'a aucune influence immédiate sur notre propre relation ?
- Par exemple, si Shari a fait de la peine à Lisa, c'est certainement leur responsabilité de se rencontrer pour tenter de raccommoder leur relation. Lisa devra peut-être aller vers Shari et, dans un esprit de prière et avec tact, lui dire la vérité : « Quand tu as dit _____, je me suis sentie _____, parce que j'ai pensé que _____. » Mais si Shari s'aperçoit que Lisa sort avec un homme qui, à son avis, exerce une influence malsaine sur la vie de Lisa, dans ce cas, quelle est sa responsabilité ? Que faut-il faire lorsqu'on voit quelqu'un de l'église qui n'est pas un ami personnel, mais qui fait quelque chose qui pourrait porter préjudice à l'ensemble de l'église ? Dans ce cas, quels sont nos responsabilités ?
- Quand pour la dernière fois, quelqu'un t'a-t-il fait remarquer que tu commettais un péché ? Quelle a été ta réaction ? Pourquoi ? Que ferais-tu différemment ? Qu'aurais-tu souhaité que l'autre personne fasse différemment ?

Pour résumer :

Que considères-tu comme le facteur le plus important dans la formation de relations saines et complètes, que ce soit avec Dieu ou les uns avec les autres ?